

Activité portuaire. Les indicateurs sont au vert

Le nouveau bilan du département de l'Équipement indique que sept ports nationaux ont connu une évolution positive des volumes traités. Une hausse des importations a aussi été enregistrée.



Younes Bennajah
y.bennajah@leseco.ma

Les indicateurs de l'activité portuaire sont rassurants. C'est ce qui ressort du nouveau bilan du gouvernement, qui indique une importante hausse du trafic portuaire global de 11,3 points pour s'établir à 153,1 millions de tonnes en 2019. Selon le département de tutelle, «cette hausse est attribuée à l'accroissement tant du volume du transbordement (+32,9%) que des importations (+6,9%) et du cabotage (+0,8%). En revanche, le volume des exportations a légèrement baissé de 1,1% durant l'année écoulée». La répartition de ce trafic reste marquée par une prédominance des importations qui ont représenté 41% du trafic global, suivies par le transbordement avec 31,3%, les exportations avec 24% et le cabotage avec 3,6%. «Le trafic global 2009-2019 des importations, exportations et du transbordement a connu une évolution, passant d'environ 70 millions de tonnes en 2009 à 150 millions de tonnes en 2019», précise le ministère de l'Équipement.

Les importations en hausse

Parmi les principaux indicateurs mis en avant par le bilan 2019 des ports marocains figure la hausse des importations qui se sont établies à 62,9 millions de tonnes.

Cette évolution s'explique par l'orientation positive des importations du charbon, avec près de 10 millions de tonnes (+12,6%), des céréales (7 millions de tonnes/+4,7%) et du soufre (6,6 millions de tonnes/+19,9%), et d'une régression des hydrocarbures (12,7 millions de tonnes/-2,2%). En revanche, les exportations ont connu une légère baisse de 1,1% durant l'année passée, avec un volume global atteint de 36,8 millions de tonnes, principalement le phosphate brut, avec un volume de 9,6 millions de tonnes (-13,9%), les engrais, l'acide phosphorique et les conteneurs. Le bilan met aussi en exergue la vocation «structurelle» du Port Tanger Med 2, qui a démarré ses activités en juin 2019. Le complexe portuaire «a confirmé sa position de plate-

forme logistique incontournable dans le bassin méditerranéen en enregistrant un nouveau record de 47,9 millions de tonnes, soit une progression de 32,9% par rapport à l'année précédente», souligne le département de



Pour le trafic import-export, le port de Jorf Lasfar est le premier de l'année avec un volume de 35,5 millions de tonnes. Il est suivi par le port de Casablanca qui a totalisé 30 millions de tonnes.

l'Équipement. Une progression exceptionnelle a été enregistrée pour la manutention, avec un total de 4,4 millions d'EVP manutentionnés courant 2019, soit une progression exceptionnelle de 40,6% par rapport à 2018. Concernant le trafic des véhicules neufs, 589.200 unités ont été transportées en 2019, dont plus de 72% à l'export, «enregistrant une stagnation de l'ordre de 0,4%», tient à remarquer le département de tutelle. Par ailleurs, le volume des débarquements des produits de la pêche maritime côtière et artisanale a progressé de 6,2% pour s'établir à 1,4 million de tonnes au cours de l'année. À noter que le bilan 2019 laisse dégager une nette évolution des volumes traités au niveau de sept ports: Tanger-Med, Mohammedia, Casablanca, Jorf Lasfar, Agadir, Laâyoune et Dakhla (+0,2%). Cependant, les ports de Nador, Safi et Tan Tan ont accusé une baisse de leurs trafics respectifs. «Avec 130,7 millions de tonnes traitées en 2019, les ports de Tanger Med, Jorf Lasfar et Casablanca concentrent près de 85% du trafic national», indique le bilan annuel des ports. Ainsi, le complexe portuaire de Tanger Med franchit un nouveau cap tout en se positionnant en tête de liste, grâce à son activité principale de transbordement des conteneurs et au démarrage de Tanger Med 2. En termes de volume de marchandises traitées, le port de Jorf Lasfar est le premier de l'année pour le trafic import-export, avec un volume de 35,5 millions de tonnes. Il est suivi par le port de Casablanca qui a totalisé 30 millions de tonnes.

Un bilan qui confirme le leadership africain

Le Maroc devra continuer à asseoir son leadership à l'échelle africaine, étant le pays le mieux connecté par voie maritime. Le plan directeur élaboré mobilisera, à l'horizon 2030, un investissement de 4,5 MMDH dont le financement sera assuré par l'État, les autorités portuaires et dans le cadre de partenariats public-privé. C'est dans cette optique que la construction du nouveau port de Safi devra renforcer la dynamique enregistrée ces dernières années. Il s'agit du principal projet au sein des six pôles définis dans la stratégie portuaire nationale, dont la vocation majeure est d'accompagner le secteur énergétique et l'industrie chimique de la région ainsi que de contribuer au développement du transport des grands vrac liés à l'énergie et à l'industrie minière. La 2^e phase a été lancée courant 2019, assortie d'un double objectif. Il s'agit de satisfaire les besoins de l'ONEE en matière d'infrastructures portuaires pour l'importation du charbon nécessaire au fonctionnement de la nouvelle centrale thermique de Safi, qui est en cours de construction. L'autre finalité du port réside dans l'extension de la capacité portuaire à couvrir les besoins futurs de trafic d'import et export, essentiellement ceux liés à l'industrie chimique (OCP).